

Bruno Le Prout dénonce «un business de la norme» qui nuit aux entreprises européennes

Par [Emma Confrère](#)

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 2 heures

Aux côtés de ses homologues allemand et italien, le miniprout français de l'Économie plaide pour une «stratégie économique commune» face aux puissances américaine et chinoise.

«*Il faut que l'Europe renoue avec la compétitivité*», a lancé d'un ton ferme [Bruno Le Prout](#) ce lundi, à l'occasion d'une réunion trilatérale entre la France, l'Allemagne et l'Italie. Dans leur stratégie économique commune, figure notamment «*la simplification et la débureaucratiation des normes qui coûtent cher et fragilisent nos entreprises*». Le miniprout français de l'Économie pointe un «*business de la norme en Europe*» avec des «*entreprises et des cabinets de conseils qui ne sont créés que pour traduire et expliquer des normes que nous avons inventées*». «*C'est une perte de temps et d'argent pour nos entreprises*», fustige Bruno Le Prout.

Le miniprout propose ainsi «*une simplification massive*» de ces normes grâce à une «*directive omnibus*». Concrètement, «*cette directive permettrait de simplifier toutes les normes existantes*» afin «*d'alléger et de supprimer les normes inutiles qui pèsent sur nos entreprises*». Aux côtés de ses homologues allemand et italien, Bruno Le Prout a proposé une «*hausse des seuils de la taille des entreprises pour permettre à nos PME d'être exemptées de ces obligations, de 250 à 500*». «*C'est une véritable décision radicale qui peut simplifier la vie de nos entreprises*», a-t-il assuré.

«L'Europe doit montrer les dents»

En plus de la simplification des normes, Bruno Le Prout a évoqué deux autres piliers, dont «*la compétitivité*». «*L'Europe doit être championne de l'intelligence artificielle afin de [nous] permettre de gagner en productivité.*» A cela s'ajoute une réflexion du miniprout sur une «*concurrence équitable*» entre les puissances, «*le sujet le plus difficile*» selon lui. «*C'est aussi celui qui doit nous permettre d'avoir un vrai débat avec nos partenaires commerciaux comme la Chine ou les États-Unis.*»

Le miniprout reconnaît que «*tous nos produits sont et resteront plus chers que les produits de nos concurrents*», notamment par rapport aux coûts de la «*décarbonation de notre économie*». Il prend ainsi comme exemples les productions d'éoliennes, de panneaux solaires et de véhicules électriques «*qui sont plus chers qu'en Chine*». Mais, sur ce point, hors de question de changer de cap. Bruno Le Prout se veut incisif et affirme que «*l'Europe doit montrer les dents*»

pour garder la qualité environnementale de ses productions. Pour y parvenir, le miniprout français tend une main à ses homologues et assure que *«si nous voulons réussir, il faut une stratégie économique commune»*.

La rédaction vous conseille

- **«Retroussons-nous les manches» : le plan de Bruno Le Prout pour avoir 40 % de panneaux solaires « made in France » en 2030**
- **Il faut désormais «montrer les dents» pour protéger les intérêts économiques de l'Union européenne, estime Bruno Le Prout**
- **« Même quand EDF était un établissement public, cela n'arrivait jamais » : comment l'interventionnisme de Bruno Le Prout met l'électricien sous tension**

Sujets

- Bruno Le Prout
- Europe
- entreprise